

ment un homme d'action : membre d'une association, il retrempera sa force dans les réunions, au contact de la foi et de l'amour de ses confrères ; il deviendra ardent ; soutenu par l'exemple, il vaincra le respect humain et aura le courage de professer, de défendre et de propager la foi.

L'Œuvre de la Sainte-Famille répond encore aux besoins actuels par les *éléments* qui la composent, par le *but* qu'elle se propose, et par les *moyens* qu'elle emploie pour l'atteindre.

L'Archiconfrérie reçoit dans son sein les jeunes gens et les hommes de toutes les conditions, quoiqu'elle s'attache d'une manière particulière à la sanctification des ouvriers. Cette union chrétienne de toutes les classes ne peut qu'exercer la meilleure influence sociale. N'est-il pas vrai qu'aujourd'hui l'antagonisme des classes, l'orgueil et l'égoïsme, fruits de l'indifférence religieuse, sont un péril pour la société ? Comment guérir cette plaie morale, comment fusionner les esprits et les cœurs, tout en conservant la distinction des rangs déterminée par la Providence ? Le remède se trouve dans l'Association chrétienne, qui inspire à ses membres l'esprit des premiers fidèles dont l'Écrivain sacré fait l'éloge en ces termes : *Erant cor unum et anima una*. Cet esprit est celui de l'Archiconfrérie de la Sainte-Famille ; il est exprimé dans ses règlements et dans les œuvres qu'elle inspire à ses membres.

Quant au but de l'Archiconfrérie, qui est d'honorer Jésus, Marie, Joseph, non pas précisément aux foyers domestiques, mais dans des réunions publiques et régulièrement convoquées, et de fournir aux fidèles de tout âge, de tout sexe et de toute condition, mais particulièrement des classes ouvrières, des moyens efficaces pour marcher avec assurance dans le chemin du salut, il répond à merveille aux besoins de notre triste époque.

L'Archiconfrérie n'a pas en vue le soulagement des misères temporelles : son but est uniquement spirituel, celui de maintenir et de propager la connaissance et la pratique de la religion. Sous ce rapport, l'Archiconfrérie de la Sainte-Famille n'est-elle pas encore un remède à une des calamités de nos temps malheureux ? Il faut bien l'avouer, l'ignorance religieuse est une des plaies les plus apparentes et les plus funestes de notre siècle. Il importe donc de donner aux jeunes gens et aux hom-